

ÉDUCATION ÉCO-CITOYENNE ET SALUBRITÉ DURABLE DANS LA COMMUNE DE BONDOUKOU

Adama OUATTARA
Docteur en Culture et Développement
Université de Bondoukou
watt144@yahooo.fr

RÉSUMÉ

Dans la quasi-totalité des villes et communes de Côte d'Ivoire, l'insalubrité demeure une question préoccupante et d'actualité. La présente étude met ainsi en relief la contribution de l'éducation éco-citoyenne à la promotion d'une salubrité durable à Bondoukou. Dans ce contexte, la question angulaire qui sous-tend cette réflexion est : comment l'éducation éco-citoyenne pourrait-elle constituer une arme idéale pour endiguer durablement l'insalubrité dans la ville de Bondoukou ? Pour y répondre, l'étude s'inscrit dans une démarche mixte de recherche documentaire et d'analyse qualitative. Les résultats obtenus s'articulent sur trois (03) axes majeurs. Le premier établit un diagnostic alarmant de l'insalubrité. Le second met en évidence des défis multiples à surmonter. Le troisième s'est axé sur des stratégies multifacettes de l'éducation éco-citoyenne favorisant l'adoption d'un comportement éco-citoyen pour une ville écologiquement saine et durablement propice à l'épanouissement de l'être humain.

Mots clés : éducation, éco-citoyenneté, salubrité, développement durable, bondoukou

ABSTRACT

In almost all cities and towns in Côte d'Ivoire, unsanitary conditions remain a worrying and topical issue. This study thus highlights the contribution of eco-citizen education to the promotion of sustainable sanitation in Bondoukou. In this context, the central question underlying this reflection is: how could eco-citizen education constitute an ideal weapon to sustainably stem unsanitary conditions in the city of Bondoukou? To answer this question, the study is part of a mixed approach of documentary research and qualitative analysis. The results obtained are structured around three (03) major axes. The first establishes an alarming diagnosis of unsanitary conditions. The second highlights multiple challenges to be overcome. The third focused on multifaceted eco-citizenship education strategies that promote the adoption of eco-citizen behavior for an ecologically healthy city that is sustainably conducive to human development.

Keywords: education; eco-citizenship, sanitation, sustainable development, bondoukou

INTRODUCTION

Nonobstant l'adoption depuis des décennies de stratégies et méthodes multifacettes contre l'insalubrité, la question de la salubrité demeure une préoccupation majeure dans les villes et communes de Côte d'Ivoire. L'insalubrité ne cesse de prendre des proportions alarmantes, avec le développement des villes et l'urbanisation galopante des milieux ruraux. Pour apporter notre contribution à la lutte contre la prolifération des déchets et des ordures ménagères qui pullulent dans nos villes en général et à Bondoukou en particulier, le sujet du présent article est ainsi formulé : « *Éducation éco-citoyenne et salubrité urbaine durable dans la commune de Bondoukou* ». En lien avec les Objectifs de Développement Durable, l'étude se propose d'analyser l'état de l'insalubrité dans la ville historique de Bondoukou afin de trouver des solutions idoines à la gestion efficace des ordures domestiques et déchets au sein de ladite conurbation. Ainsi la question angulaire de la présente réflexion est : comment l'éducation éco-citoyenne pourrait-elle constituer une arme idéale pour endiguer durablement l'insalubrité dans la ville de Bondoukou ? Pour y répondre, l'analyse s'appuie sur les méthodes documentaire et qualitative visant à établir l'état des lieux de l'insalubrité de la ville, des défis à relever et à montrer les facteurs contributifs de l'éducation éco-citoyenne en vue de l'amélioration du cadre de vie des populations de la « ville aux mille mosquées ».

1. État des lieux de l'insalubrité dans la ville de Bondoukou

Cette étape dresse l'économie des résultats issus de l'analyse des données collectées au moyen de la recherche documentaire et des entretiens avec les autorités communales et des responsables d'associations et de l'Agence locale de Gestion des Déchets (ANAGED) structures en lien avec l'objet de la présente recherche.

1.1. Présentation de la ville de Bondoukou et état de l'insalubrité

Bondoukou est l'une des plus anciennes cités historiques de la Côte d'Ivoire. Selon les exégètes de l'histoire tels que L. Tausier (1912, pp15 à 20) : « *la ville aurait été fondée entre le XVI^e et le XVII^e siècle* ». Située à environ 420 km d'Abidjan, elle est le chef-lieu du district du Zanzan et de la région du Gontougo». À proximité de la frontière du Ghana et du Burkina Faso, la ville de Bondoukou est un carrefour commercial et une terre d'accueil importante. C'est aussi une ville à vocation agricole. Cette ville, riche d'une grande diversité ethnique et culturelle, fait partie des plus anciennes communes de Côte d'Ivoire. Créée par la loi N°78-07 du 09 janvier 1978 portant institution de Communes d'exercice autonome en Côte d'Ivoire, la commune de

Bondoukou est aujourd'hui l'une des plus grandes villes du Nord-Est ivoirien. À ce titre, elle n'est pas en marge de l'urbanisation galopante et des problèmes liés à l'insalubrité. La recherche documentaire, les entretiens avec l'association des joueurs d'Awalé, la direction technique de la mairie, des responsables de l'ANAGED et les visites de terrain permettant d'affirmer que la ville de Bondoukou est malheureusement caractérisée par des zones dont l'état de propreté met à mal la qualité de vie et la santé des populations.

L'insalubrité est inhérente au fait d'adopter un comportement qui met à mal la santé de l'environnement et de ceux qui y habitent. À Bondoukou, elle est généralement liée à l'incivisme des populations qui transgressent les codes de conduite en rapport avec la salubrité. La population de Bondoukou croît de manière rapide et adopte un comportement compromettant tout élan de salubrité urbaine. M. M. Koffi, chargé de l'Agence Nationale de Gestion des Déchets (ANAGED) déplore cette situation en ces termes « *le nombre élevé d'habitants est au fondement de la production à outrance des déchets. Les comportements écocides des populations, le manque ou l'insuffisance marquée des infrastructures d'assainissement et de logistique de traitement des déchets entraînent l'insalubrité publique¹* ». Mieux, les dépotoirs pullulent dans les rues. Plusieurs sites de cette ville historique sont insalubres et attirent l'attention des visiteurs. Il s'agit entre autres des endroits suivants : l'entrée Sud, la sortie Nord de la ville, le jardin public, les artères principales, la présence d'ordures ménagères aux abords des routes, l'insalubrité de la devanture des administrations tant publiques que privées, le marché communal et les abords des espaces de restauration. Cette insalubrité galopante est due à certains obstacles, notamment l'analphabétisme. De fait, la majorité des couches sociales à Bondoukou ne sait ni lire, ni écrire. Bien plus, les réflexions relatives aux préoccupations de salubrité et de participation aux activités d'intérêt communautaire sont presque inexistantes. À cela s'ajoute le manque de communication entre les structures d'État, les collectivités locales et les populations en majorité analphabète. Cela laisse penser comme le souligne M. C. Angaman que « *l'État dispose de tous les moyens pour faire face au problème d'insalubrité et en particulier la mairie²* ». Ainsi, les citoyens prennent peu d'initiatives pour accompagner les structures en charge des questions environnementales. En définitive, la ville de Bondoukou est insalubre. Elle fait ainsi aux problèmes ci-après : une accumulation de déchets solides dans les espaces publics, une faible couverture de la commune en infrastructures d'assainissement et des pratiques inciviques (déversement sauvage des

¹ Entretien réalisé du 14 juin au 17 juillet 2025 à son bureau.

² Entretien réalisé du 14 juin au 17 juillet 2025 à son bureau.

ordures, absence de tri) récurrentes. De ce qui précède, il ressort que la gestion des ordures et l'impact de l'insalubrité sur les populations pose (ou engendre) des défis multiples.

1.2. Défis liés à l'état d'insalubrité de la ville de Bondoukou

L'analyse de ce point met en évidence plusieurs obstacles. Cependant, les plus essentiels sont liés au déficit de politiques et de ressources d'assainissement dédiées à la mairie et ses partenaires, les questions d'ordre sociologique liées à l'analphabétisme et à l'incivisme, manque de promotion et de visibilité des actions éco-citoyennes et des acteurs.

S'agissant des politiques et de ressources d'assainissement confiées à la Mairie et ses partenaires, les difficultés tiennent à la limitation des ressources financières affectées à la salubrité au niveau. Ce manque engendre le sous-équipement de la direction technique en charge de la salubrité. On assiste donc à un déficit de bacs à ordures, du matériel roulant et de collecte les ordures. Cette situation engendre, dès lors, l'apparition de dépôts et de décharges sauvages par endroit. Outre cela, le manque de politiques visant à impliquer des ménages et des structures éducatives, socioprofessionnelles et communautaires dans la gestion des déchets donne l'impression que seule la mairie n'a pas pleinement conscience de sa responsabilité en matière de salubrité. Dès lors, le déficit de communication sur la répartition des responsabilités entre les acteurs dans la gestion des ordures est imputé à la mairie. Or, la mairie souffre d'une absence de structures adéquates de collecte, de traitement et de recyclage des ordures. En un mot, aucun écosystème fonctionnel et dynamique de salubrité n'existe réellement et de façon durable et autonome pour la prise en charge des déchets et ordures ménagères dans la ville. À l'instar de nombreuses villes de Côte d'Ivoire, Bondoukou fait face à des défis d'insalubrité. Les infrastructures de gestion des déchets sont souvent insuffisantes, ce qui entraîne une accumulation de déchets dans les rues et les espaces publics. Selon le Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD) (2020, p.45) « *plus de 60% des habitants de Bondoukou n'ont pas accès à des services d'assainissement adéquats* ». La ville manque de bacs à ordures et de réseaux de drainage appropriés. Les enquêtés accusent alors la Mairie, laquelle, de son côté, pointe du doigt l'incivisme et l'absence de volonté des communautés de contribuer à l'assainissement du cadre de vie.

Par ailleurs, les initiatives de l'éducation éco-citoyenne restent limitées dans le temps et dans l'espace. Pourtant, la salubrité ne se limite pas à la propreté immédiate, mais implique une gestion pérenne des déchets, des eaux usées et de l'hygiène collective. Elle s'inscrit dans la durabilité lorsqu'elle associe infrastructures, comportements responsables et gouvernance inclusive (UN-Habitat, 2019). Dès lors, la mise en place de programmes scolaires et

communautaires intégrant l'éducation à l'environnement s'impose également comme un défi majeur. Au demeurant, les défis marquants sont d'ordre infrastructurel, politique, social, financier et éducatif. Cependant, l'incivisme demeure la machine principale qui attise le feu de l'insalubrité. Or, l'insalubrité constitue un problème de santé publique, dans la mesure où elle affecte négativement à la fois la santé des individus et celle de l'environnement

1.3. Impacts de l'insalubrité dans la ville de Bondoukou

L'insalubrité exerce à la fois sur la ville, l'environnement et les populations des effets nuisibles. Dans cette logique, l'incivisme qui caractérise le comportement d'une frange de la population de Bondoukou et la gestion inefficace des déchets et des ordures ménagères compromettent, gravement, la santé des individus et de l'environnement et surtout la visibilité de l'image touristique de la ville.

En conséquence, le manque d'infrastructures adéquates, de gestion des déchets ou des ordures ménagères et d'accès à l'eau potable causent de nombreuses maladies voire de décès. De l'avis de l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS), « *environ 2,2 millions de personnes meurent chaque année de maladies liées à l'insalubrité* » (2019, p.12). Il est clair que l'insalubrité constitue un réel danger pour la survie de l'espèce humaine. Les ordures ménagères, les dépotoirs à ciel ouvert, les eaux stagnantes près des concessions créent des conditions propices au développement des moustiques. Ainsi la propagation du paludisme en Côte d'Ivoire est favorisée par l'insalubrité. À cela s'ajoutent la fièvre typhoïde et les infections intestinales, provoquées par la saleté que les mouches transportent des poubelles à ciel ouvert jusque dans nos plats. Aussi les odeurs suffocantes sont-elles susceptibles de favoriser des troubles respiratoires et d'infections pulmonaires. Toutes ces maladies sont mortelles et donc dangereuses pour les populations de la commune de Bondoukou.

En outre, l'insalubrité nuit à l'image de la ville et à la qualité de son cadre de vie. Elle dégrade les zones d'habitation de manière significative. M. A. Hien est de cet avis : « *aujourd'hui, la quasi-totalité de la ville de Bondoukou présente des zones dont l'état de propreté inquiète la qualité de vie dans une ville cosmopolite et en pleine croissance*³ ». En effet, une ville sale qui peine à gérer efficacement ses déchets n'attire ni les touristes ni les localités environnantes. Malgré les efforts des collectivités territoriales et locales, la ville de

³ Entretien réalisé le samedi 14 juin 2025 au jardin public de Bondoukou.

Bondoukou présente une image inquiétante en matière de salubrité comme l'illustre la photo ci-dessous:



Source: Photo prise par OUATTARA Adama, juin 2025.

Elle fait ainsi face à : une accumulation de déchets solides dans les espaces publics, une faible couverture de la commune en infrastructures d'assainissement et des pratiques inciviques.

Face à cette situation alarmante, nous estimons que l'éducation éco-citoyenne constitue l'une des clés à même d'endiguer les soucis liés à l'insalubrité.

2. Facteurs contributifs de l'éducation éco-citoyenne dans la lutte contre l'insalubrité à Bondoukou

L'éducation éco-citoyenne vise à former des citoyens capables de comprendre les enjeux environnementaux et d'agir en conséquence. Selon A. Dobson (2003, p176), elle relève d'une « *éthique de la responsabilité, qui dépasse la simple sensibilisation pour promouvoir une citoyenneté active et durable* ». L. Sauvé (2001, p.156) insiste sur « *l'importance d'une pédagogie participative intégrant les savoirs locaux et les pratiques quotidiennes* ». Dans cette dynamique, l'éducation éco-citoyenne est une forme d'éducation à la salubrité. Elle consiste à transmettre les valeurs et les pratiques favorables à un cadre de vie sain en vue d'un meilleur épanouissement social et de bien-être. Elle répond mieux, de notre point de vue, au problème lié à l'insalubrité dans la ville de Bondoukou ; puisque selon K. Allou (2015, p.67), « *la propreté urbaine en Afrique de l'Ouest est d'abord un problème de comportement sociaux, qu'il faut corriger par une pédagogie adaptée* ». L'éducation à la salubrité est donc l'instrument qui permet de corriger les comportements écocides et de promouvoir le bien-être social, en éloignant de l'environnement humain les maladies inhérentes à l'insalubrité. Pour ce faire, l'on

mettra l'accent sur l'école, la communauté d'une part et sur la sensibilisation des autorités d'autre part.

2.1. Rôle de l'école dans l'éducation éco-citoyenne à la salubrité

L'école est le lieu où se forge la conscience citoyenne. Elle permet de se comporter conformément aux règles sociales en vigueur. Selon l'UNESCO (2015, p.23) : « *une éducation efficace peut transformer les comportements et encourager des pratiques durables* ». C'est à l'école que l'on apprend à mieux agir dans la société et à changer de mentalité. À cet effet, dans la ville de Bondoukou, l'école constitue une des clés de la sensibilisation et de l'éveil des consciences des populations. En effet, il existe des actions dédiées à la salubrité dans les écoles primaires, les collèges et lycées. Les clubs d'environnement scolaire et de salubrité apprennent aux élèves l'utilité d'un environnement sain à travers des sketches, conférences et actions citoyennes dans l'enceinte des écoles. Cependant, l'éducation citoyenne est souvent négligée dans les activités communautaires. Il revient donc aux apprenants d'être des ambassadeurs de l'éducation à l'éco-citoyenneté au sein de leurs différentes familles. Il s'agit précisément de d'amener les parents et les populations à comprendre l'utilité d'un environnement sain pour maintenir propre le cadre de vie. Il leur revient de passer le message dans leurs différentes langues. Mieux, l'élève reproduit à la maison ce qu'il a appris à l'école à travers les clubs de la salubrité. Par ricochet, les autres membres de la communauté imiteront le comportement éco-citoyen de l'apprenant. À ce prix, les populations changeront progressivement de comportement. En dehors de l'école, la sensibilisation des autorités est l'un des facteurs déterminants de l'éducation éco-citoyenne.

2.2. Rôle des acteurs sociaux et politiques : sensibilisation et formation à l'éco-citoyenneté

Nombreux sont les acteurs sociaux et politiques qui interviennent dans le cadre de l'éducation citoyenne à la salubrité. Au nombre de ces acteurs, l'on peut citer les comités locaux de salubrité, les organisations non gouvernementales (ONG) et l'association des jeunes engagés pour la salubrité à Bondoukou (AJESB). Ces personnalités ou structures jouent des rôles spécifiques mais complémentaires dans la gestion des déchets et la lutte contre l'insalubrité. Généralement, leurs travaux comprennent des campagnes de sensibilisation dans les marchés et les lieux religieux, des projets de tri sélectif et de valorisation des déchets plastiques (ramassage, recyclage artisanal), l'organisation de conférences et d'ateliers communautaires

sur l'impact de l'insalubrité sur la santé. Ils créent ainsi des liens de collaboration avec des partenaires à l'exemple de l'ANAGED, la mairie ou des structures internationales.

En outre, la mairie sensibilise les citoyens de la ville de Bondoukou à travers des initiatives qui servent d'exemples. En effet, le projet « Bondoukou propre » lancé en 2023 a favorisé, selon la municipalité (2023, p.12), des jeunes de différents quartiers, en vue de sensibiliser la population sur l'importance de la propreté et de la gestion des déchets. Les organisations culturelles et entrepreneuriales tiennent chaque année des concours dédiés à la préservation du cadre de vie. C'est le cas du festival Gbiwalogo, animé par M. J. P. Kouassi. À cela s'ajoutent les campagnes de sensibilisation des populations initiées par le service de communication de la mairie en collaboration avec la Direction Technique de ladite institution. Partant, sur les plateformes Facebook, l'on peut lire : « commune de Bondoukou. Une commune de Bondoukou propre, c'est l'affaire de tous, ne jetons pas les ordures aux abords des routes. » (A. Kouamé, 23 juin 2025).

Somme toute, l'éducation éco-citoyenne est la voie idéale conduisant à la salubrité dans la ville de Bondoukou. L'école et les acteurs sociaux organisent des conférences, des concours et des sketches pour éduquer et sensibiliser les populations sur l'utilité des actes éco-citoyens, gages d'épanouissement et de la santé. Par ailleurs, il faut souligner que pour une salubrité durable, l'éducation citoyenne doit faire partie des politiques publiques.

3. Ancrage opérationnel de l'éducation citoyenne au profit d'une salubrité durable à Bondoukou

L'objectif de la lutte contre l'insalubrité consiste à instaurer des conditions durables de propreté en vue de garantir à la ville de Bondoukou la santé et le bien-être social. Pour ce faire, les autorités doivent faire de l'éducation éco-citoyenne l'une des priorités absolues. À cet effet, elles doivent mettre en place un ensemble d'éléments à même de faciliter le processus de la salubrité urbaine.

3.1. Mise en place des infrastructures de gestion des déchets et d'une brigade de salubrité

Nonobstant les efforts des acteurs sociaux et des instances éducatives, la Commune manque d'infrastructures de salubrité. En effet, les ressources financières affectées à la salubrité restent très limitées. D'où le sous-équipement de la direction communale en charge de la salubrité. On assiste alors à un déficit de bacs à ordures, d'engins roulants et de collectes des ordures. En un

mot, aucun écosystème fonctionnel et dynamique de salubrité n'existe réellement et de manière durable et autonome pour la prise en charge des déchets et des ordures ménagères dans la ville. Ainsi, à l'exemple de nombreuses villes ivoiriennes, Bondoukou souffre d'un déficit criant en matière d'infrastructures de salubrité. Selon le Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD) (2020, p.45): « *plus de 60% des habitants de Bondoukou n'ont pas accès à des services d'assainissement adéquats.* » Que peuvent les habitants sensibilisés à l'éco-citoyenneté sans équipements de salubrité ? La Mairie manque de bacs à ordures et de réseaux de drainage adéquats. Face à cette situation, les populations fustigent la Mairie quand la Mairie pointe le doigt sur l'incivisme et l'absence de volonté des communautés à contribuer à l'assainissement du cadre de vie.

Il urge de mettre en place des infrastructures nécessaires dans toute la ville afin de faciliter la collecte, l'évacuation des déchets vers les décharges appropriées et leur traitement. Les collectivités doivent contribuer à l'équipement de la ville à travers l'achat des bacs et du matériel de recyclage, etc. Aussi les autorités doivent-elles mettre sur pied une brigade de salubrité. Cette brigade aura pour mission de veiller à la propreté du cadre de vie à travers la sensibilisation, les interpellations et la sanction des individus récalcitrants. C'est à ce prix que l'on pourra maintenir l'environnement de Bondoukou propre. Outre l'équipement de la ville en infrastructures de salubrité et l'instauration d'une police de salubrité, il faut intégrer des modules sur la salubrité dans les curricula scolaires.

3.2. Intégration des modules de formation sur la salubrité dans les programmes scolaires et universitaires

S'il est vrai que la discipline Éducation aux Droits de l'Homme et à la Citoyenneté (EDHC) comprend des leçons sur la salubrité, celles-ci doivent être renforcées et intégrés dans un temps d'enseignement approprié. En effet, dans les programmes scolaires, l'éducation éco-citoyenne est négligée. Elle est mise en arrière-plan dans une société de plus en plus menacée par le réchauffement climatique, la désertification, la déforestation, la pollution de l'air et la prolifération des déchets dans les espaces urbains.

Une enquête de l'Association des Enseignants de Côte d'Ivoire (AECI) indique qu'en 2021 « *les enseignants à Bondoukou manquent de ressources et de formation pour aborder ces sujets de manière efficace. (...) seulement 30% des écoles à Bondoukou intègrent des modules sur l'environnement et la santé publique dans leur curricula.* » (AECI, 2021, p.37). Dans cette même veine, l'étude souligne que seulement 30% des écoles de la ville intègre des modules sur

l'environnement et la santé publique dans leurs programmes scolaires. Ainsi, les autorités politiques doivent financer la formation adéquate des enseignants en matière de salubrité et intégrer des modules sur la salubrité dans les programmes scolaires nationaux. L'enseignement de l'importance de la salubrité dans nos écoles en général et dans les établissements primaires, secondaires, voire supérieurs de la ville de Bondoukou, permettra aux générations actuelles et futures de mieux se comporter face à l'environnement.

L'école doit répondre aux défis et exigences des temps modernes. L'intégration des modules sur la salubrité dans les programmes éducatifs est déterminante dans le maintien du cadre de vie à Bondoukou, car les apprenants formés deviendront des ambassadeurs auprès de leurs familles, de leurs communautés, de leurs quartiers et donc pour la ville de Bondoukou.

3.3. Institutionnalisation d'un cadre formel de coopération et de renforcement de la gouvernance participative des acteurs de la salubrité.

Des acteurs et porteurs d'initiatives liées à la salubrité ont été identifiés, à savoir la mairie, l'ANAGED, les ONG et populations. Ils sont des acteurs potentiels de l'éducation citoyenne à la salubrité. Ce cadre est le lieu de réunir dans un cadre administratif formel de concertation et de réflexion pragmatique et mutuelle pour dégager ensemble les pistes et les ressources institutionnelles, politiques, juridiques, culturelles, religieuses, communautaires, et éducatives susceptibles d'aider à l'atteinte des ODD en matière de salubrité à Bondoukou. Ainsi, tous les acteurs locaux clés devront désormais s'inscrire dans un travail contre l'insalubrité. Les Autorités administratives locales et les institutions décentralisées en charge de la salubrité (Conseillers municipaux et régionaux), les Chefs coutumiers et guides religieux, les entreprises locales, les populations, les enseignants, les chercheurs universitaires ; les institutions et ONG en charge de l'environnement et de la salubrité et du cadre de vie (ANAGED), les étudiants et élèves, tous devront être mis à contribution. Ces personnalités ou structures qui animent la vie publique et privée doivent jouer des rôles spécifiques mais complémentaires dans la conception, l'élaboration et la mise en œuvre des stratégies de gestion appropriée des déchets et de lutte contre la salubrité.

Ce cadre permettra de poser clairement les défis de la salubrité et des politiques à mettre en œuvre pour y parvenir. Il permettra de réévaluer les politiques antérieures, de poser un diagnostic clair et de mener une étude prospective pour trouver des solutions innovantes et concertées. Des séminaires et des ateliers permettront de trouver des projets communautaires adaptés et de les enrichir en vue de l'éducation citoyenne à la salubrité.

Dans cette optique, la réalisation de plusieurs activités s'impose. Il s'agit de :

- l'adoption de règlements et de politiques visant à promouvoir la salubrité publique;
- la prise de mesures d'application des lois et des règlements ;
- la mobilisation des ressources financières pour les projets de salubrité ;
- l'élaboration de partenariats et de contrats de collaboration avec des entreprises privées, des organisations non gouvernementales (ONG), des organismes publiques en faveur de la salubrité ;
- l'encadrement et le suivi des initiatives locales ;
- la formation et le renforcement de capacités des acteurs.

Le comité travaillera également sur plusieurs autres aspects, à savoir :

- la maîtrise et l'application des textes législatifs et réglementaires liés au cadre de vie et de la salubrité urbaine en Côte d'Ivoire ;
- l'étude de terrain et l'analyse des données concernant l'environnement de l'insalubrité à Bondoukou ;
- la conception de ressources pédagogiques nouvelles et de supports de communication ;
- la définition de méthodes et de stratégies de sensibilisation, de campagnes d'information mettant en avant les avantages environnementaux, sociaux et économiques des projets.
- la conception des supports de communication classique ;
- l'identification des canaux de communications (réseaux sociaux, journaux, télévision nationale, caravanes, mégaphones (dans les villages), etc.) ;
- la rédaction de projets de recherche de financements en faveur de la salubrité ;
- la formation des ménages, des élèves et des étudiants aux techniques de tri des ordures ménagères et à l'adoption de comportements écocitoyens ;
- la formation des étudiants à la création et au partage de contenus éducatifs sur les plateformes en ligne ;
- le montage de projets communautaires liés aux ordures et aux déchets.

La constitution de ce cadre entérinera ainsi l'esprit de coopération et de collaboration entre les acteurs impliqués en vue d'asseoir de véritables projets écologiques.

4. Promotion de l'économie circulaire (recyclage, valorisation des déchets) à partir des déchets et des ordures.

Ces dernières décennies, la ville de Bondoukou connaît une urbanisation soutenue accompagnée d'une croissance démographique. Cette dynamique produit une augmentation significative des déchets solides ménagers, plastiques, organiques et de construction. Or, la

gestion actuelle repose essentiellement sur des dépôts sauvages, une collecte municipale partielle et l'absence de filières structurées de recyclage. Cette situation engendre des nuisances multiples : pollution des sols et de l'air, prolifération des maladies liées à l'insalubrité (choléra, paludisme), et dégradation paysagère. Face à ces limites, l'économie circulaire apparaît comme une approche durable qui vise à transformer les déchets en ressources par le recyclage, le compostage et le réemploi. Elle offre une réponse aux enjeux environnementaux, mais aussi des opportunités économiques et sociales rentables. L'objectif de ce point est de mettre en place de filières structurées de recyclage ainsi que des projets innovants de création de richesses au profit de l'environnement et de l'employabilité des jeunes. Il convient, en ce sens, d'inscrire la ville de Bondoukou dans la promotion de l'économie circulaire des déchets en s'appuyant sur ses atouts locaux (compost et engrais foliaires pour l'agriculture, pavés plastiques, briques écologiques).

CONCLUSION

Le présent article a porté sur l' « *éducation éco-citoyenneté et salubrité urbaine dans la commune de Bondoukou* ». Dans son objectif général, l'étude a procédé à l'évaluation du cadre global de gestion de la salubrité à Bondoukou pour relever les faiblesses et proposer l'éducation éco-citoyenne comme une force capable de contribuer efficacement à l'instauration de la salubrité dans la ville de Bondoukou. Pour y parvenir, la démarche méthodologique s'est appuyé sur des méthodes qualitatives, l'analyse documentaire et, potentiellement, sur l'observation participante des initiatives éducatives pertinentes. Cette méthodologie multifacette a favorisé la collecte des données qui ont été dépouillées, traitées et analysées. Ainsi, trois axes ont structuré l'étude et permis de parvenir à des résultats édifiants.

L'analyse du premier axe a porté sur l'état des lieux de la salubrité de la ville de Bondoukou. L'étude de cet axe a permis de découvrir que cette ville est caractérisée par une insalubrité saisissante qui met à mal le bien-être social et la santé des habitants. Le deuxième axe a présenté l'éducation éco-citoyenne comme un instrument efficace dans la lutte contre l'insalubrité. L'école et les acteurs à l'exemple des ONG et des associations militent en vue d'un changement de mentalité et de comportement, à travers la sensibilisation, les conférences et les sketches. Le dernier axe s'est articulé autour des perspectives. Il a proposé que les autorités politiques équipent la ville d'infrastructures de salubrité pour faciliter le maintien du cadre de vie dans la propreté. Il faut également instaurer une police de salubrité pour sanctionner les récalcitrants. Il faut aussi intégrer dans les programmes scolaires des modules en rapport avec

la salubrité et la santé publique. Ces propositions, loin d'être une potion magique contre l'insalubrité en Côte d'Ivoire, visent à contribuer aux efforts de recherche déjà entamés sur la question. L'étude envisage, par ailleurs, d'apporter des pistes nouvelles de réflexion pour saisir davantage les contours d'une problématique aussi vieille que l'humanité.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

AECI, (2021), *Rapport sur l'éducation citoyenne en Côte d'Ivoire*. Association des enseignants de Côte d'Ivoire.

ALLOU Koffi, (2015), *Hygiène urbaine et mobilisation communautaire : le cas d'Abidjan*.
Abidjan : CERAP.

BANQUE MONDIALE, (2022), *Impact de l'insalubrité sur l'éducation en Afrique de l'Ouest*.
Banque Mondiale.

BORNE Dominique, (1992), *Histoire et éducation civique : l'usage du document d'archives*.
Paris: Hachette.

DOBSON Andrew, (2003). *Citizenship and the Environment*, Oxford University Press.

FREIRE, Paulo, (1974), *Pédagogie des opprimés*, Paris, Maspéro.

LEGENDRE, Renald. (2005). *Dictionnaire actuel de l'éducation*, Montréal : Guérin.

OMS, (2019), *Rapport sur l'eau et la santé*, Organisation Mondiale de la Santé.

PNUD, (2020), *État des lieux de l'assainissement en Côte d'Ivoire*. Programme des Nations Unies pour le Développement.

SAUVÉ Lucie (2001), « L'éducation relative à l'environnement : possibilités et contraintes ». *Éducation et francophonie*, XXIX(2).

UNESCO, (2013), *Documents historiques, gouvernance et développement durable*, Paris : UNESCO.

UNESCO, (2015), *Éducation à la citoyenneté mondiale : Rapport mondial*. UNESCO.

UN-Habitat, (2019), *Waste Wise Cities Tool (WaCT) : A tool for comprehensive assessment of municipal solid waste management*. Nairobi.